

Observation
 sur deux pieds gangrenés et séparés
 des jambes par le froid



Il en est de maladies en chirurgie contre lesquelles nous
 devons nous tenir sur nos gardes. C'est sans contredit la
 gangrene, genre de maladie qui tend à l'extinction du principe
 vital. Les causes de la gangrene sont en grand nombre. Parmi
 outre les grandes contusions, inflammations, brûlures, les
 étranglements de un froid causés peut-être la cause
 comme le prouve l'observation suivante et une infinité
 d'autres dont différents auteurs nous ont donné l'histoire.

Vers le commencement du mois de janvier année 1763.
 Une pauvre femme de cette ville de Paris d'un tempérament
 assez robuste âgée de trente cinq à quarante ans obligée
 de souffrir le froid rigoureux de l'hiver, n'ayant guère
 de quoi pour se procurer du feu. Se tint le soir avant
 de s'aller coucher un froid considérable avec une
 très grande douleur dans ses deux pieds, qui ressembloit
 plus qu'à un mal de tête. Les douleurs augmentèrent pendant
 la nuit, elle en souffrit beaucoup, avec un très grand mal de

frôlé de tout le corps. le lendemain au matin des pieds
étoient très peu enflés d'une couleur rouge livide
et singulièrement les orteils avec une partie du métatars
celle recouverte de cette même desquamation pour faire des
coronnes chez les vers et chez autres peaux qui guérissent
série. elle ne souffrit pas beaucoup dans les journées ni
eut grand froid par l'exercice et le mouvement qu'elle
se étoit donnée. des pieds festinant à se remettre également
gonflés

Le soir arrivée chez elle elle fut saisie comme la veille
d'un froid et d'une douleur très vive dans des des pieds
jusqu'aux malléoles, mais avec plus de violence. Etant
touchée dans cet état, elle ne laissa pas de trembler de froid
toute la nuit, et des pieds lui faisoient des si grandes douleurs
que si on lui eût donné des épingles, elle n'eût pas plus
souffert. Les douleurs persistèrent le lendemain toute
la journée, et une partie de la nuit suivante, comme
les douleurs alloient de plus en plus en diminuant et qu'elle
étoient pas si perçantes qu'elles l'avoient été jusqu'à là,
quoique les pieds fussent beaucoup enflés, et plus livides
que rouges, elle ne quitta son lit, le regardant comme
des simples ampoules qui ne croient pas avoir des suites.
elle garda le lit toute la journée par rapport au gros
rhume qui lui survint, car elle n'eût guère eu
peine des pieds, les douleurs alloient de plus en plus en
diminuant. elle fit ce soir signe de la qu'elle ne regarda
pas les pieds dans la journée, ni la nuit suivante tant les
douleurs étoient diminuées, qu'elle songeait à se lever.



entièrement guérie

Le lendemain au matin qui étoit le cinquième jour
qu'elle avoit sentie les premiers atteintes de froid, on la
~~trouva~~^{trouvée} dans son lit, se plaignant d'un gros rhume et
d'une pesanteur des pieds. après l'eût visitée, on lui trouva les
deux pieds livides, noirs et sans sentiment: ce qui surpasse
beaucoup cette femme elle qui étoit en état entièrement
guérie. il est bon d'ajouter en passant, que cette femme étoit assez
simple d'esprit, et très peu soumise de caractère.

On la mena sur le champ à l'hôtel Dieu. elle avoit en effet
les deux pieds livides noirs, gangrénés, et sphacelés, jus qu'en
dessous des malléoles, avec beaucoup d'engorgement. la peau
étoit grêlée, apparue dans différents endroits et la gangrène
étoit bornée dans ces endroits par une ligne coralline, ~~et~~
un peu rouge. M. Desguillien puruloire, parvint par ses
manœuvres de l'hôpital lui fit plusieurs scarifications
entailles qui pénétraient jus qu'aux os, les quelles
scarifications ne donnaient point de sang, se firent près de
les malléoles où étoit bornée la gangrène: d'où vint
aussi qu'elle parut insensible à ses autres scarifications
je passai la nuit avec un cataplasme de styrace
trempé dans de l'eau de vie camphrée chaude, et de camphre
également trempée dans la même liqueur. au bout de
quatre ou cinq jours, il s'établit dans les deux pieds entre les
pistes saine et la gangrène une suppuration: cette suppuration
détacha le pied gauche le jour que naturellement jus qu'aux os
cuboïde et scaphoïde, étoit bien à sec, on ôta le reste du pied, que
quelques tendons et quelques portions de ligament, que je

Couper par quelques corps de lisures. et l'un ou deux mois
quelques uns qui pourroient être en bon état, ne fauroient
provoquer de douleur à la marche

Des jours après, on sejourne également tout le pied droit
à l'exception des os astragale et calcaneum qui sont restés
attachés à la jambe. la suppuration étoit d'une très mauvaise
qualité, agressive et jorgne une petite fièvre lente. mais
le Lincime dont la malade fit usage pendant une
vingtaine de jours, parut y apporter beaucoup de bien,
car la fièvre lente disparut et la suppuration devint très
bonne. les os scaphoïde et cuboïde qui tenoient au reste
du pied gauche se firent ébranler par la suppuration et se
détachèrent au bout de quelques jours. par là les os astragale
et calcaneum qui restoient à chaque pied gauche étoient
en bon état. mais comme ils étoient devenus de beaucoup plus chassés,
cela présentoit un grand obstacle aux intimes chairs pour
servir de sucs, et y former une bonne cicatrice: et
qui d'un autre côté qu'on en fit l'extirpation. mais comme
ce procédé ne pourroit être que très douloureux pour
la malade, on prit le parti de laisser agir la nature en
laissant simplement par un pansement méthodique

en effet les os astragale et calcaneum du pied
gauche se firent ébranler au bout d'une vingtaine de jours et
se détachèrent après s'être tenus en saut causee beaucoup de
douleur à la marche au moyen d'une feuille de laurier
passée entre les deux os et ceux de la jambe et par des
corps de broton donnés sur les côtés. ces deux os
droits se détachèrent de la même manière et avec la même facilité
cinq ou six jours après, vers le cinquantième de la



de la maladie

La suppuration des deux pieds, quoique abondante
étoit néanmoins assez louable : les chairs débordant
le niveau du tibia en dedans, ce qui devoit être une guérison
prochaine. Dans ces intervalles il survint à la malade
un cours de ventres fatigant, ce qui lui fit grand tort.
car elle devint maigre & exténuée. la suppuration de
louable qu'elle étoit devint de nuire, crüe & sans
consistance. la fièvre lente qu'elle eut dans les premiers
jours s'empara d'elle, mais par les bons soins qu'on
lui apporta son cours de ventre la quitta. la fièvre
disparut & la suppuration redouta louable par le
moyen de quinquina, dont la malade fit usage
pour la seconde fois pendant une vingtaine de jours ;
en fin elle se rétablit fort bien en peu de jours.
par cette suppuration bonne & louable les chairs devinrent
belle ; & comme elle débordoit assez le niveau des os
des jambes elles se rapprochoient les unes vers les autres :
suffisamment se rapprochèrent, avec vérité insensiblement &
les plaies furent cicatrisées une cinquantaine de
jours après vers le cent dixième de la maladie. excepté
la jambe droite on y mit un petit morceau d'emplâtre
de nuremberg de la largeur d'un ^{doigt} de doigt de large. Dans
ce moment une fièvre maligne qu'il lui survint
l'emporta en cinq jours de plus.
après avoir fait un détail succinct des accidents qui ont

précédés et suivis ces deux pouds gangréas peris qu'il est
à propos pour finir leur histoire, de faire quelques
remarques.

1^o on a dû avoir par le simple exposé que j'en ai
de fait de l'état de ces deux pouds dans le premier état de cette
observation que c'étoit une gangrene humide d'anciennes
caractéristiques. Les plus part de ceux qui nous ont communiqué
leurs observations sur la gangrene causée par le froid
n'ayant guère détaillé les accidents qui ont précédés
suivis cette gangrene, il n'est guère possible de
savoir d'après la description qu'ils en ont donnée si
cette gangrene est humide ou sèche. c'est avec raison
que l'illustre M. quesnay s'en plaignait de ce qu'ils
se sont plutôt attachés à donner l'histoire de la cure, qu'à
détailler les différents accidents qui ont précédés ou suivis
cette espèce de gangrene dans les différents cas. Quoiqu'il
dit il cette cure m'a paru rien que de fort ordinaire
et de fort commune qui se voit même en la cure de pourriture
d'ailleurs clairement les effets de la nature d'avoir eu de l'écarte.
(a) M. quesnay se distingue néanmoins d'après le récit
de thier de herp a rapporté cette ~~espèce~~ gangrene
sous le genre de la gangrene humide, quoiqu'il pense
cependant qu'elle soit souvent sans engorgement (b)
il en a fait aussi naturellement de rapporter cette
gangrene sous le genre de la gangrene humide. car dans
tous les cas où le progrès de cette maladie est tel qu'elle
se termine par l'engorgement qui se fait peu à peu,
(a) traité de la gangrene. pag. 292
(b) idem pag. 294.

les veines, étant les premières qui s'engorgent du froid,
et cela par plusieurs raisons, qu'il est inutile d'établir
il ne s'agit pas de cela, que les artères ne soient pas
engorgées, mais que les veines le soient en plus grand
nombre. C'est le commencement brevement du sang et
sera difficilement de la partie. On voit que cette
partie s'engorge, par qu'il est que toute la
partie soit froide, en effet de plusieurs doigts
des pieds que j'ai vu s'en engorger par la gangrene
dout l'engorgement étoit le froid, j'en ai vu un seul
qui lui fut très engorgé de sang, et glyce même lieu.
De voir que ces malades, ceux qui avoient en plusieurs
doigts des pieds gangrenés, dont parle M. Lémaitre dans
le chirurgien. Et d'autre que cette dernière gangrene
qui avoit en le des pieds gangrenés, par qu'il est
de malades pour avoir eu un hydre très engorgé,
dans son lit, sans avoir aucun doigt vivant de pied
et d'un qu'il étoit fort riche, et qui M. Lémaitre
en fit l'amputation. Et étoit de la nature de la gangrene
humide et d'autre par sous de la nature de la nature.

2^o La gangrene causée par le froid peut aussi tenir
quelquefois de la nature de la sèche, ainsi que le rapporte
M. Quersnay. cela vient cependant qu'il est au
lieu que dans les os la partie se trouve tout à fait
froide du froid, et encore faut-il que la partie soit saignée
dans son principe pour qu'il n'y ait ni engorgement

(C) chirurg. complet. t. 3. obs 262. pag. 208
(S) dans Dom. 3. obs 304, pag. 373.



plus ou moins considerable comme bled de domestiques
qui toraba de la cheville en gangrene jus qu'à la
partie moyenne de la jambe, pour avoir descendu au
pied de l'été qu'il faisait une grande chaleur dans
un puits, et pour laquelle gangrene M. Lisuotte
eut recours à une incision et à l'excision de la même
jambe (9)

3^e On ne jugea pas à propos d'exciser la jambe
afin que la femme ne pût être assurée d'en venir à bout. Elle
neut en quelque sorte de la gangrene comme ont coutume
de faire tous les praticiens, et pût être assez mal à
propos lorsque la maladie étoit si grande qu'il y avoit
mallole, pour avoir la facilité d'ajouter une jambe
de bois. mais voyant que la gangrene ne s'arrêtoit point
de l'articulation des pieds, et que d'ailleurs la suppuration
allant s'établir entre la partie saine et la gangrenée, il
eut été très imprudent d'exciser les deux jambes, cette
mauvaise femme eût été beaucoup exposée à mourir.
et quand même on aurait eu de la gangrene par ces deux
il n'y eût pas d'raison pour prendre une partie d'organe
par d'organe de la faire marcher avec des jambes
de bois après la guérison. au lieu que si cette femme
malade ne s'étoit pas enlevée, il n'eût pas été impossible
de la faire marcher par le moyen de deux autres
de bottes, artiellement faites, et appliquées d'une main.
(9) voyez l'Anatomie, t. 3. pl. 306. pag 384

manière convenable

40 on a vu aussi que le quinquina dont laualade
a fait usage par deux reprises a rendu la suppuration
bonne & le malade de nouveau guéri & a ramené
à la fièvre toute dont laualade étoit atteinte. D'ailleurs
je n'en vois rien à quoi l'opinion attribue ces changements
notables, si ce n'est aux bons effets du quinquina. On
trouve dans le savant commentaire sur les aphorismes
de l'illustre Boerhaave par le célèbre M. Vansleeten
des observations tirées des transactions philosophiques
de Londres, & des essais d'Edinbourg, qui prouvent les
bons effets du quinquina dans l'éruption de la gangrène
ou des ulcères qui en sont la suite. Mais M. Vansleeten
ayant vu lui-même très fréquemment des gangrènes &
des sphacèles même chez les vieillards atteints & séparés
des parties saines, & même guéris sans l'usage de cette
ecorce, n'ose rien avancer sur ses propres ^{observations} ~~expériences~~.
Mais il conseille très sagement dans particularité d'en faire
usage dans cette maladie. Le bon état d'ailleurs essentiellement
pour lequel il faut des tentatives toutes les fois que l'écoulement
suppuratoire pour faire acquiescer le sang. C'est
autem fréquemment des gangrènes & aliquoties sphacèles
etiam in senibus, non cortice peruvianum, sed tantum
substituendo, verum etiam pulvere harum sciarptos a visis
partibus, uno et sanatos videmus nonnulli auctorum
ex propriis observatis aliquid determinare. Muretus
certe rei hujus dignitas, ut quævis data occasione



tentetur quod cortex peruvianus in his morbis
valeat (b)

5.^o J'en puis attribuer son cours de ventre non plus
que la fièvre lente à la resorption d'un des vlcers de
jambe, puis que la suppuration étoit bonne & saine avant
qu'elle eut le dérangement, elle ne venoit d'un autre
qu'elle étoit l'effet d'un des vlcers de ventre de la fièvre & non
de la fièvre. il est vrai cependant que la première fois qu'elle
eut la fièvre & le cours de ventre, la suppuration étoit de
mauvaise qualité, ainsi que que j'ai dit en son lieu.
mais voyant apparemment aucune diminution dans la
suppuration j'en puis conclure qu'il y avoit une
resorption d'un des vlcers, & si il en avoit une, étoit si peu de chose
que j'oserois fort qu'il eut été capable de produire les
accidens dont il s'agit.

6.^o enfin l'on voit que la pauvre femme meurt lorsque
des jambes étoient guéries & l'expectation de la droite ou la
gauche étoit faite, que j'ai vu, puis que j'en ai vu d'un
petit morceau d'emplâtre de Muremborg, de la largeur
d'une pièce de dix sols pour en achever la guérison.
Une fièvre maligne qu'il lui survint dans deux mois
l'enleva l'enleva en cinq jours de temps. L'on suppose
certainement que la suppuration de cette jambe
venoit dans le torrent de la circulation, & devoit produire

(b) Gerardus Valsartius commentaria in Henricum
Boerhaave aphorismos &c.

cette fièvre malarique, puis que le plexe ne se supprime
plus, la cicatrisation est presque achevée. mais plutôt
au malade aie qui vigne dans ce hôpital, ce qui est
cause de la perte de plusieurs convalescents, & la suite
de grandes maladies chirurgicales, comme v.g. fractures
compliquées de graves fièvres malariques, & qu'on ne
produit chez eux

D'Olhagray, étudiant en médecine
et chirurgie, et chirurgien de
L'hôtel Dieu



Handwritten text, likely a letter or document, written in cursive script. The text is mirrored across the page, suggesting it was written on the reverse side and bled through. The ink is dark and the script is fluid.

Handwritten signature or name, written in cursive script. The ink is dark and the script is fluid.

Handwritten text, likely a letter or document, written in cursive script. The text is mirrored across the page, suggesting it was written on the reverse side and bled through. The ink is dark and the script is fluid.

Handwritten signature or name, written in cursive script. The ink is dark and the script is fluid.